

Maurice & Clarice

Maurice n'avait aimé qu'une seule femme dans sa vie, Clarice. Cette dernière s'en était allée, emportée par une longue maladie.

Depuis, Maurice vivait à l'ombre de cet amour perdu, au milieu des livres qu'ils avaient lus sous la lampe de chevet. De nombreuses photos de la défunte ornaient les murs de l'appartement. Claire enfant, Claire adolescente, Claire adulte, Claire et Maurice en Italie, Claire, Claire, Claire...

Maurice vivait à petit feu comme d'autres meurent de la même façon. Il sortait peu de chez lui, seulement pour faire des courses ou bien alors pour se rendre au musée d'Art Moderne de la ville car, jadis, il avait fait carrière dans la restauration de tableaux et d'objets anciens. Excepté la présence d'une toile qu'il avait toujours aimée, Maurice était fasciné par une toile de 100 x 100 cm d'un peintre inconnu. On distinguait sur la toile l'ombre d'un immeuble plongé dans la nuit d'où ne brillait qu'une seule fenêtre derrière laquelle se découpait la silhouette sombre d'une femme. Elle semblait observer la rue ou bien attendre quelqu'un. En face du tableau, on avait déposé une banquette confortable sur laquelle Maurice s'asseyait. La longue contemplation de la toile l'emplissait d'un doux sentiment. Un après-midi, alors qu'il rêvassait devant son tableau, Maurice s'endormit. Lorsqu'il ouvrit les yeux, il eut une dernière pensée pour Claire avant de se laisser emporter par un silence de paix

Derrière la seule fenêtre éclairée de l'immeuble du tableau il y avait maintenant... deux silhouettes.

Sophia Haddad
Ibrahim Obeid
EB8B